

DROUIN Lucie
GARNIER Lucas
GAZOUFER Kévin
GENTIL Maureen
JOBERT Ophélie

L1 Histoire
L1 Informatique
L2 Psychologie
L2 Psychologie
L2 Psychologie

Il était une fois, en Inde, un bébé qui prenait feu...

La définition de la combustion spontanée est-elle pertinente dans le cas de Rahul ?

Table des matières

Introduction.....	4
I. Les Hypothèses Utilisées par les Médias.....	5
I.1. Les Mitochondries.....	5
I.2. L'hypothèse du gaz sous la peau.....	6
I.3. L'Acétone.....	6
I.4. Les Matériaux de la Maison.....	7
I.5. La Maltraitance.....	7
II. Notre Investigation.....	9
II.1. Nos différents appels aux institutions.....	9
II.2. Recherches Journalistiques.....	10
II.2.1. Remontée à la Source.....	10
II.2.2. The Hindu.....	10
II.2.3. Mail de R. Sujatha.....	10
Conclusion.....	12
Conseils.....	12
Annexe.....	13
Sources.....	15
Contact.....	17

Introduction

L'auto-combustion humaine se définit comme la calcination d'un corps sans raisons apparentes et où l'environnement et certaines parties du corps (notamment les jambes) restent intactes. Le premier cas recensé date de 1731 et jusqu'à aujourd'hui il y a près de 200 cas dénombrés à travers le monde. La cause de cette combustion reste encore floue et un certain nombre d'hypothèses plus ou moins vraisemblables ont été proposées pour expliquer ce phénomène.

La découverte de personnes qui prennent feu, de façons incompréhensibles à première vue, est toujours une occasion pour les médias de s'emparer d'une information qui fait vendre et de définir l'incident comme un cas de combustion humaine spontanée. Mais cette définition est-elle juste pour tous les cas ? C'est ce que nous allons essayer de savoir pour le cas du petit Rahul en 2013.

Rahul est un enfant indien, originaire de l'État du Tamil Nadu, qui a pris feu de manière surprenante la première fois à 9 jours et qui a repris feu trois autres fois pendant ces trois premiers mois de vie. Les médias ont défini, dans la plus part des cas, cet incident soit comme un cas de maltraitance, soit comme un cas de combustion humaine spontanée. Mais le plus souvent les gros titres des articles étaient « Inde : un bébé victime de combustion spontanée dans l'État du Tamil Nadu »¹ ou encore « Can a baby just burst into flames ? This child is claimed to have spontaneously combusted FOUR times. Crazy ? A new theory offers a tantalising explanation »². Ainsi l'hypothèse de la maltraitance ou toute autre hypothèse ont été mise en arrière-plan au profit des théories d'auto-combustion.

Nous tenterons donc de répondre à la problématique suivante : « La définition de la combustion spontanée est-elle pertinente dans le cas de Rahul ? ». Dans une première partie nous verrons les différentes hypothèses soulevées par les médias pour expliquer la prise de feu de Rahul et nous nous attacherons à savoir si elles peuvent s'appliquer au cas de Rahul, puis dans une seconde partie nous exposerons les recherches qui nous auront permis de cerner le cas de Rahul et de savoir si la définition de combustion spontanée est valable dans ce cas.

1 Ramalingam, VA. (2013, août 30). *Le Journal International*.

2 Walters, G. (2013, août 25). *Daily Mail*.

I. Les Hypothèses Utilisées par les Médias

Dans cette partie nous allons étudier les théories exposées par les médias sur l'affaire Rahul pour conclure sur leur vraisemblance. Nous utiliserons donc des outils méthodologiques tels que le rasoir d'Occam.

I.1. Les Mitochondries

D'après le site Gentside³ un médecin penserait à l'hypothèse des mitochondries. D'après cette hypothèse les cas de combustions humaines spontanées pourraient être dus à un dysfonctionnement d'un organite au sein des cellules du corps appelé mitochondrie, présente en plusieurs exemplaires dans certaines cellules (parfois plus de 2000 dans les cellules du foie). Celle-ci, qui habituellement produit de l'énergie, en produirait de façon trop importante et exploserait, ou elle pourrait produire une réaction explosive entre l'hydrogène et l'oxygène (cette réaction entre l'hydrogène et l'oxygène est notamment utilisée pour la propulsion des fusées). Cette explosion ferait dysfonctionner à leur tour les mitochondries voisines et ainsi de suite jusqu'à ce que la cellule explose. L'explosion de la cellule engendrerait une réaction en chaîne sur les cellules à proximité et pourrait toucher une grande partie du corps le réduisant en cendres au fur et à mesure de ces explosions.

Cette hypothèse, même si relativement scientifique dans son raisonnement, semble très peu probable pour le cas de Rahul. En effet, il a pris feu quatre fois dans les trois premiers mois de sa vie, ce qui nous laisse supposer deux possibilités dans le cadre de cette théorie :

La première étant une possible défaillance génétique engendrant un dysfonctionnement des mitochondries. Or depuis deux ans Rahul n'a plus été touché par le phénomène. Si la défaillance était d'ordre génétique, le problème serait très probablement réapparu pendant ces deux années étant donné que la fréquence lors des trois premiers mois était supérieure à une fois par mois. De plus, tous les tests génétiques réalisés sur Rahul n'ont révélé aucune anomalie.

La deuxième possibilité serait que cette défaillance soit due au hasard. Rahul aurait alors été extrêmement malchanceux d'être touché quatre fois en une si courte période, surtout que les cas de supposées combustions spontanées sont extrêmement rares comparé au nombre d'habitants sur Terre. De plus, nous devrions aussi observer ce phénomène chez les animaux étant donné qu'ils sont aussi constitués de cellules contenant des mitochondries, mais à notre connaissance il n'y a pas de cas rapportés de combustions spontanées chez les animaux.

Nous pouvons donc rejeter cette hypothèse dans le cas de Rahul, puisqu'elle nous paraît peu probable et qu'elle n'est mentionnée que sur le site Gentside, qui ne paraît pas être un site sérieux, mais plus un site se voulant à sensations.

3 Guichaoua, V. (2013, août 13). L'incroyable histoire de Rahul, le bébé indien victime d'auto-combustion. *Gentside*

I.2. L'hypothèse du gaz sous la peau

L'article « Burning baby case: docs hint at child abuse », du 11 août 2013 du quotidien *The Hindu*, mentionne une des hypothèses soulevées par les médecins du Kilpauk Medical College qui serait que l'enfant aurait des problèmes métaboliques, notamment une couche de gaz sous la peau plus importante que la moyenne cela le rendrait hautement inflammable. Les médecins ont alors envoyé des échantillons d'urine, de sang et de sueur au laboratoire et ont procédé à une biopsie de la peau pour savoir si des problèmes métaboliques étaient en cause. Les résultats ont révélé un métabolisme tout à fait normal chez Rahul. De plus, une équipe de chercheur de l'université de Sastra (université de l'Etat du Tamil-Nadu) ont effectué des tests pour tenter de savoir si une quantité anormale de méthane ou d'éthanol était présente chez Rahul. Il s'est avéré que les premiers résultats ont montré des traces de gaz, mais elles étaient dues aux pommades appliquées pour soigner ses brûlures. En effet, lors d'une deuxième batterie de tests, les chercheurs ont arrêté le traitement et alors les tests se sont révélés négatifs à la présence de gaz.

De ce fait cette hypothèse peut être écartée pour le cas de Rahul.

I.3. L'Acétone

Un article du *Vif*⁴ expose, pour le cas de Rahul, l'hypothèse de Brian J. Ford sur l'accumulation dans le sang d'acétone. Notre corps contient naturellement de l'acétone qui normalement est évacuée dans l'urine. Mais dans le cas de la cétose, maladie qui se caractérise par une production élevée de cétones, il y a une augmentation du taux d'acétone dans le sang. Or, les cétones sont synthétisées quand le glycogène dans le foie est épuisé. Certains, comme le biologiste Brian J. Ford, partent de ces faits scientifiques pour poser l'hypothèse selon laquelle cette acétone accumulée dans le sang rendrait le corps hautement inflammable, au point que combiné à de l'électricité statique elle pourrait provoquer une combustion. Mais la cétose se retrouve chez les personnes ayant du diabète, un régime riche en graisse, chez les personnes alcooliques et même lors de la percée des dents de lait. Ainsi, cela veut dire qu'un assez grand nombre de personnes est atteint de cétose, et, étant donné que l'électricité statique est un phénomène physique omniprésent dans notre environnement le nombre de combustion spontanée, si on se refait à cette théorie, devrait être beaucoup plus important. De plus, Rahul n'avait que 9 jours lors de sa première combustion donc il ne pouvait ni être alcoolique, ni être diabétique (s'il était atteint d'un diabète dû à une anomalie génétique il aurait présenté des symptômes), et elle ne peut pas venir non plus du régime riche en graisse car il était encore nourri au lait et avait même un poids en dessous de la moyenne (il faisait 4,5 kg alors qu'il aurait dû en faire 6), ni du fait qu'il est sa poussée de dents de lait puisque celle-ci ne commence que vers 5 mois. De plus, les médecins ont effectué des tests à partir d'échantillons de sang et les résultats n'ont pas montré un taux anormal d'acétone dans le sang de Rahul.

Ainsi au vu de ces éléments et du fait que seul cet article mentionne cette hypothèse nous pouvons donc la rejeter pour le cas de Rahul.

4 KJ. (2013, août 27). Le mystère du bébé qui prend feu. *Le Vif*.

I.4. Les Matériaux de la Maison

Un article de *The Hindu*⁵ rapporte que certaines huttes auraient brûlées spontanément à Nedumozhiyanur, le village d'origine de la mère. L'enquête a conclu que la bouse de vaches humide, utilisée pour la construction des huttes, contiendrait du phosphore qui pourrait s'enflammer spontanément une fois sec et lorsque sa température de combustion de 30°C est atteinte.

Les villageois pensent que l'enfant a mis le feu aux huttes de Nedumozhiyanur et de T. Parangini (le village du père où les maisons pourraient être construites de la même façon). Mais les brûlures de Rahul pourraient aussi être causées par un feu extérieur. En effet, les huttes auraient pu prendre feu avant Rahul et lui causer ses brûlures, cela ouvre la voie à de nouvelles hypothèses : Est-ce que l'emplacement du lit de Rahul, était situé proche d'un endroit où du phosphore pourrait prendre feu? Ou proche de tout autre élément pouvant prendre feu à une température faible?

Nos recherches n'ont pas permis de trouver assez de précisions pour le savoir mais cette hypothèse, n'étant pas très coûteuse cognitivement, reste une possibilité à ne pas écarter.

I.5. La Maltraitance

Les parents de Rahul (ou une autre personne) sont soupçonnés par certains médecins (notamment par le chirurgien plastique qui a examiné Rahul, la Dr. J. Jagan Mohan, mais aussi par le Dr. Ramakrishnan) d'avoir maltraité l'enfant. Cette hypothèse pourrait correspondre avec les brûlures dont son frère a été le sujet dans les premiers jours de sa vie en 2015, alors que cette fois ils n'habitaient plus dans la même maison. De plus, les brûlures sont localisées, ce qui est incohérent avec la définition de la combustion spontanée.

Certains vont jusqu'à affirmer que le but de la maltraitance était d'obtenir l'aide de l'état. En effet, suite à cet événement, ce dernier leur a fourni une nouvelle maison. Ces personnes réclament la protection des enfants du couple, mais aucune preuve de supercherie de la part des parents n'a pu être apportée.

Évidemment, les parents se défendent d'avoir brûlé leur(s) enfant(s) et disent qu'ils ne sont pas fous. De plus, les différents examens n'ont révélés aucune fracture ou aucun signe de maltraitance avérée comme des organes avec des lésions. Mais il n'est pas possible de savoir si les brûlures n'ont pas été causées par quelqu'un.

Le diagnostic psychiatrique des parents est normal et ne révèle pas de maladie mentale⁶. Mais, au niveau des tests psychométriques la mesure est parfois extrêmement difficile à mettre en œuvre car l'humain est complexe. En effet, certains de ces tests à 1 point près peuvent diagnostiquer une maladie mentale ou non. Ainsi, pouvons-nous vraiment avoir confiance en cet avis ? De plus, trois d'entre nous étant en psychologie, nous avons appris, dans les cours de psychopathologie de l'enfant de Mme Pauwels⁷, que certains parents infligeant des sévices à leurs enfants, ne présentent pas de maladies mentales.

Enfin, en quittant l'hôpital, les parents de Rahul n'ont pas voulu aller à la protection de l'enfance mais

5 Raghunathan, A. (2013, août 11). Burning baby case : all not well with parents. *The Hindu*. Chennai, Inde.

6 Special Correspondent. (2013, août 24). Burning Baby case : Rahul homebound. *The Hindu*. Chennai, Inde.

7 Pauwels, M. (2015). Chapitre 3 : L'enfant en danger. *Cours de Psychopathologie de l'enfant, Licence 2 de psychologie*. Grenoble, France.

ont juste exprimé le souhait de rentrer chez eux. Cela renforce les soupçons des personnes qui soutiennent cette hypothèse.

L'hypothèse de la maltraitance semble probable, mais les éléments n'étant pas très fiables d'un côté comme de l'autre nous ne pouvons affirmer ou infirmer cette hypothèse, et reste possible dans le cas de Rahul.

II. Notre Investigation

II.1. Nos différents appels aux institutions

Nous nous sommes procuré une carte prépayée vers l'international pour pouvoir appeler les institutions sur place (hôpital, police), et n'étant pas des experts en anglais nous avons cherché une personne bilingue anglais/français pour faciliter la communication. Une fois trouvée, nous avons alors essayé de joindre divers poste de police (d'abord celui de Chennai et nous avons élargi au poste du Tamil Nadu) qui nous ont répondu qu'ils ne parlaient pas anglais ou qu'ils ne nous comprenaient pas. Nous avons aussi essayé de joindre le Kilpauk Medical College, mais le numéro que nous avons trouvé ne fonctionnait pas. Nous avons donc dû appeler l'office du tourisme de Chennai pour qu'ils nous fournissent le numéro de l'hôpital (et plus particulièrement celui du service des grands brûlés). Une fois le numéro en notre possession nous avons appelé, mais malheureusement personne ne parlait anglais dans ce service de l'hôpital.

Parallèlement, nous avons envoyé un mail à l'Institute Hospital IIT Madras, afin d'obtenir les coordonnées du Dr. Shiva Prakash Srinivasan, parce qu'il faisait partie des pédiatres s'étend occupés de Rahul et travaille aujourd'hui à l'Institute Hospital IIT Madras. Mail toujours sans nouvelles

Nous nous sommes alors attelés à trouver une personne qui cette fois parlait tamoul/français. Nous sommes alors allés dans les bureaux des relations internationales de l'UPMF et de l'UJF et au Centre Universitaires des Langues Français des universités de Grenoble. Cependant, ils n'avaient personne, dans leurs fichiers, d'origine indienne avec un niveau assez bon en Français pour pouvoir traduire.

Nous avons également essayé de joindre une association Grenobloise promouvant la culture et la langue tamoul (Isère Tamil Sangam) pour voir s'ils pourraient nous apporter leur aide. Nous avons trouvé l'adresse du siège social, mais pas de numéro de téléphone. Nous avons donc décidé d'aller jusqu'au siège social, mais nous sommes tombés sur un immeuble de particuliers et il n'y avait aucune plaque pour cette association. Nous avons donc contacté la mairie de Grenoble mais dans leur registre ils n'avaient que l'adresse où nous étions déjà allés.

Nous avons aussi essayé d'aller voir les restaurants indiens et sri-lankais, mais ils n'étaient pas ouvert avant 19h et ne répondaient pas non plus au téléphone avant 19h. Alors nous avons décidé de laisser tomber cette idée, parce que nous n'avons pas osé les déranger à partir de 19h car c'est l'heure de début du service et nous ne voulions pas les déranger en plein travail.

Nous avons finalement essayé de contacter Nicolas Vivant, qui serait en contact avec une personne parlant tamoul, mais nous sommes pour le moment sans nouvelles.

II.2. Recherches Journalistiques

II.2.1. Remontée à la Source

Parallèlement, nous avons recherché le premier média à avoir parlé du cas de Rahul. Pour ce faire, nous avons pris plusieurs documents contenant les mêmes informations, regardé leur date de parution et leurs sources. Par exemple, nous allons sur cette page : <http://www.ajc.com/news/news/national/baby-india-may-be-spontaneously-combusting/nZZ4Z/>. L'article date du 23 août 2013 et plusieurs sources (plus ou moins fiables) sont renseignées. Cette page va nous inciter à aller en lire plus sur [Newsy.com](http://www.news.com). Nous sommes alors aller sur ce site et nous avons cherché un article parlant de Rahul. Pour ce site, nous ne nous sommes pas trop étendus sur les recherches car nous avons vite remarqué qu'il n'était pas des plus sérieux. En effet, il parle de sujets très variés comme de Rahul ou encore de « How Will Nina Dobrev Leaving Affect 'The Vampire Diaries'? ». ».

Quand nous tombions sur des articles de journaux qui avaient l'air assez fiables, nous nous intéressions plus à celui ayant la date la plus ancienne.

II.2.2. The Hindu

Suite à plusieurs heures de recherche nous avons découvert que le premier article venait très certainement du journal *The Hindu*, publié le 10 août 2013 et nous avons aussi trouvé un nom de journaliste qui revient sur trois articles : R. Sujatha.

The Hindu est un journal quotidien indien de langue anglaise diffusé surtout dans le Sud de l'Inde (donc dans le Tamil Nadu). Il est fondé sur des principes d'honnêteté et de justice, et les sujets traités dans ses articles ne sont pas fantaisistes, de ce fait nous pouvons croire qu'il est un journal sérieux. De plus, il utilise de nombreuses sources scientifiques notamment les tests effectués sur Rahul et rapporte leurs résultats tout en ne les faisant pas aller dans le sens d'une hypothèse, les informations que l'on trouve dans les articles ne sont pas amplifiées par rapport aux autres journaux, et enfin, il tient à jour les informations concernant l'affaire sur dix articles,

Une fois les articles trouvés, nous avons alors regardé le nom des journalistes. Nous avons alors essayé de trouver un numéro de téléphone mais sans succès, néanmoins nous avons trouvé l'adresse mail de R. Sujatha. Nous l'avons alors contacté par mail.

II.2.3. Mail de R. Sujatha

Après deux semaines d'attente et de découragement, le 30 novembre 2015 nous avons enfin reçu une réponse au mail envoyé à R. Sujatha ([voir annexe p.13-14](#)). Dans ce mail, il nous apprend qu'avec l'aide des travailleurs sociaux, ils ont pu établir autant pour le cas de Rahul que pour le cas de son petit frère, qu'il était question pour les parents d'obtenir de l'argent, étant donné leur situation précaire. La mère habitait dans un village où dans les années 90 il existait une technique qui consistait à jeter des excréments bovins

sur les toits des maisons ennemies. Elle a donc été fortement suspectée d'avoir utilisé la même technique sur ces enfants, elle aurait appliqué de petits morceaux d'excréments sur certaines parties de leurs corps, cela expliquerait donc les brûlures localisées.

Conclusion

D'après nos recherches, nous pouvons conclure que la définition de combustion humaine spontanée ne peut pas s'appliquer au cas de Rahul. En effet, ses brûlures sont trop localisées pour être dues à une combustion spontanée, de plus les hypothèses soulevées par les médias pour le cas de Rahul et se rapportant à de la combustion spontanée sont trop coûteuses cognitivement ou invraisemblables pour être retenues. Enfin, le mail envoyé par le journaliste (qui a beaucoup travaillé sur le sujet) permet de conforter l'hypothèse de la maltraitance, mais ne permet pas non plus de rejeter celle des matériaux de la maison.

Ainsi, les seules hypothèses que nous ne pouvons pas réfuter faute d'éléments sont celles d'une possible maltraitance ou d'un feu extérieur dû aux matériaux des maisons.

Conseils

Nous avons eu des difficultés pour obtenir des informations au niveau des institutions locales. En effet, nous avons d'abord recherché quelqu'un pouvant nous faire la traduction anglais/français parce que nous pensions que dans des institutions telles que la police ou l'hôpital le personnel pourrait nous donner des informations en anglais. Mais, il se trouve qu'au Tamil Nadu le pourcentage de personnes parlant anglais est très faible. Ainsi nous nous sommes heurtés à la barrière linguistique même face aux institutions publiques. Le conseil que nous donnerions donc serait de commencer les recherches en tentant de trouver un traducteur tamoul/français pour pouvoir communiquer avec l'hôpital et la police afin d'avoir une confirmation des propos du journaliste.

Dernier conseil, ne perdez pas espoir ! Même 24h avant la date butoir pour rendre les dossiers, et lorsque votre dossier est quasiment bouclé tout peut arriver !

Annexe

Mail envoyé à R. Sujatha le 17 novembre 2015 :

Hello,

We are college students from France, and we are working on spontaneous human combustion, more specifically on the case of Rahul back in 2013.

We saw that you had write an article about it.

With your research, can you explain how have you find your information (have you ask the family, the hospital... ?)

In one of your articles, you talk about a fire to Nedumozhiyanur, the mother's village, so, in the Rahul's village, the house, are they build with the same material ?

We also saw that his brother burn too, what do you know about that ?

Moreover, we would know what you think about Rahul (spontaneous cmbustion, abuse or other) ?

Thank you for your help,

Réponse de R. Sujatha le 30 novembre 2015 :

Hi,

I am sorry I did not respond earlier. The issue with Rahul was not about spontaneous human combustion at all. We established with help from social workers on both occasions that the family wanted money.

The parents were poor and the mother of the children hails from a hamlet which had used the tactic of filling wet cow dung with phosporus and throwing them on the roof of enemies' huts in the 1990s.

It turned out that the parents were separated for some months as they had financial problems. The mother hit up on this plan and executed it. It is strongly suspected that she applied small amounts of phosporus that went up in flames. She may have continued the act had it not been for local media attention.

The woman was excommunicated and was living in a temple when a local reporter picked up the story. After a month's treatment of Rahul the family was assured of a pucca concrete house in their village. when the next child was born they again faced financial problems and the second round of hurting the baby began.

The woman refused help from social workers for psychological counselling too. Now there has been no

report and the father has changed his mobile number too.

Hope this helps. I am sorry I did not reply to you earlier.

Sincerely,

I must add that the second time round they wanted money to send their kids to English medium school.

As for phosphorus, when the dug dried up the phosphorus would ignite and the thatched roofs would go up in flames.

Sources

<http://www.6climats6habitats.com/inde.htm>

<http://www.charlatant.info>

<http://dailymail.co.uk>

http://www.editoweb.eu/Combustion-spontanee_a953.html

<http://www.journauxmondiaux.com/>

<http://newsy.com>

<http://reguite.free.fr/Paranormal/combustion.html>

<http://www.partenariat-inde.poitou-charentes.fr>

<http://www.pseudo-sciences.org>

Wikipédia

Abbes, M, Pese, G, Quesada, R, et Taskin, F. L'autocombustion *humaine*.

Belin, M, Crottet, C, et De Wit, C. *La Combustion Humaine Spontanée (C.H.S), L'Auto-Combustion Humaine (A.C.H)*.

Cambridge News. (2012, août 21). Professor's breakthrough on human combustion theory. *Cambridge News*. Cambridge, Angleterre.

Ford, B.J. (2011, novembre 8). Solving the mystery of human spontaneous combustion. *LabotatoryNews*. Londres, Angleterre.

Genthial, L, Tolimat, H, et Réchard, B. (Mai 2012). *Auto-combustion humaine*.

Guichaoua, V. (2013, août 13). L'incroyable histoire de Rahul, le bébé indien victime d'auto-combustion. *Gentside.com*. Paris, France.

Hamid, Z. (2015, janvier 20). Villupuram couple returns with another « burning baby ». *The Hindu*. Chennai, Inde.

Huff, E. (2013, août 31). Human torch a reality ? Fire emanates from baby, baffling dctors. *Naturalnews.com*.

KJ. (2013, août 27). Le mystère du bébé qui prend feu. *Le Vif*. Bruxelles, Belgique.

Le Quotidien du Peuple en ligne. (2013, août 16). Un bébé indien de trois mois victime d'auto-combustion.

Malm, S. (2013, août 12). Three-month-old baby boy suffers horrifying burns « after spontaneously bursting into flames for the fourth time ». *Dayli Mail*. Londres, Angleterre.

Metro News Reporter. (2013, août 22). Doctors rule out spontaneous human combustion theory after baby « burst into flames ». *Metro.co.uk*.

Pauwels, M. (2015). *Chapitre 3 : L'enfant en danger. Cours de Psychopathologie de l'enfant, Licence 2 de psychologie*. Grenoble, France.

Radford, B. (2015, janvier 21). Boy's « Spontaneous Combustion » May Be Child Abuse. *News.discovery.com*.

Raghunathan, A.V. (2013, août 11). Burning baby case : all not well with parents. *The Hindu (thehindu.com)*. Chennai, Inde.

Ramalingam, V.A. (2013, août 30). Inde : un bébé victime de combustion spontanée dans l'État du Tamil Nadu (Fagot A, trad.). *Le Journal International*. Lyon, France.

Roberts, G. (2015, mars 4). Mum « set fire to both babies for attention and blamed spontaneous combustion ». *Mirror.co.uk*.

Rouzé, M. (Juillet/Août 1987). La combustion spontanée du corps humain : mythe ou réalité ?. *Science et pseudo-science* (n°168). Paris, France.

Sampath, J. (2015, janvier 20). Burning baby may be a victim of abuse, say doctors. *The Times of India*.

Solignat, T. (2013/2014). *Combustion humaine dite « spontanée »*.

Special Correspondent. (2013, août 10). Rare medical condition sets Chennai baby afire repeatedly. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Special Correspondent. (2013, août 13). Burning baby case : results of test are normal, say docs. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Special Correspondent. (2013, août 16). Burning baby case : tests on baby show no abnormality. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Special Correspondent. (2013, août 22). Burning baby case : Tests find nothing odd about infant. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Special Correspondent. (2013, août 24). Burning baby case : Rahul homebound. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Sujatha, R. (2013, août 11). Burning baby case : docs hint at child abuse. *The Hindu*. Chennai, Inde

Sujatha, R. (2013, août 20). Burning baby case : still no answers, says KMC doctor. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Sujatha, R. (2013, août 23). Burning baby case : Rahul discharged from Kilpauck hospital. *The Hindu*. Chennai, Inde.

Thornhill, T. (2015, Mars 4). Indian mother claims her bayby boy « spontaneously combusted »-two years after she said her other son also caught fire. *MailOnline*. Londres, Angleterre.

TVA Nouvelles. (2013, août 12). Un bébé prend feu pour la 4e fois. *tvanouvelles.ca*.

Walters, G. (2013, août 25). Can a baby just burst into flames ? This child is claimed to have spontaneously combusted FOUR times. Crazy ? A new theory offers a tantalising explanation. *Daily Mail*. Londres, Angleterre.

Zima, L. (2013, août 23). Baby in India may be spontaneously combusting. *AJC.com*.

Contact

R. Sujatha : sujatha.r@thehindu.co.in

Un remerciement tout particulier à Benjamin GROS notre traducteur anglais/français très dévoué et qui n'a pas manqué de volonté.